

L'Ouvrier : ensemble pour changer la société

Exceptionnellement, parce que ce numéro est le 250^{ème} et que nous achevons une 20^{ème} année d'existence, c'est de notre petit journal que nous avons choisi de vous parler.

Notre existence a traversé des hauts et des bas. Deux choses sont importantes à nos yeux : d'abord, nous avons eu la chance exceptionnelle de voir notre journal partir de rien pour progresser rapidement, plaire, être lu régulièrement par des centaines de personnes. Surtout, nous avons réussi à toucher des gens qui ne lisent pas beaucoup, ceux que les télé appellent les « défavorisés », les habitants des cités, en clair, ceux que la société maintient dans l'inégalité, la pauvreté, l'exploitation, la précarité. Parmi elles plusieurs dizaines ont bien voulu le faire connaître, le distribuer dans les boîtes à lettres des cités notamment, à des dizaines de milliers d'exemplaires.

Cette période n'a duré qu'un temps ; comme toute position obtenue par les opprimés, elle ne pouvait sans doute durer face au système en place. Mais elle reste un acquis, gravé dans nos mémoires, plein de sens et d'espoir. C'est aussi pour le maintenir que nous avons continué.

Aujourd'hui, c'est une seconde satisfaction, nous existons toujours. Et nous avons accumulé un vrai capital, notre richesse commune, celle des idées, des espoirs. Parmi ces 250 numéros, nous avons plusieurs dizaines de textes prêts, réfléchis, écrits au-delà de la seule actualité ou des escarmouches politiciennes ; sur des dizaines de sujets, sur des sujets de fond qui touchent à notre société, à notre vie quotidienne, aux fonctionnements du monde, et même aux événements qui surviennent : vous pouvez les retrouver, les lire, les relire, vous faire votre avis, les utiliser ; une simple photocopie affichée suffit.

Avec L'Ouvrier, nous avons voulu reprendre le meilleur des idées que nous pouvions trouver, parmi ceux de notre bord, qui aspirent comme nous à changer le monde, mais aussi partout ailleurs. Et ce meilleur des idées, perdu malheureusement dans une masse d'informations, d'ouvrages, où il faut faire le tri, nous nous sommes efforcés de le redire ici, mais avec un langage

et sous une forme qui conviennent à tous.

Nous croyons, à L'Ouvrier, que le nombre des opprimés, leur place dans la production des richesses par leur travail est une force, mais ne donnent pas une orientation sur la route à prendre. Nous croyons que les luttes, même en se généralisant, ne peuvent suffire à ouvrir une voie vers une émancipation. Il faudrait un travail préalable pour faire connaître l'idée d'un changement possible de la société elle-même, sans quoi cette idée n'apparaît pas.

Les militants peuvent proposer, sans attendre les luttes, une autre manière de voir les problèmes et les solutions que celles que la société nous inculque. Mais chacun, militant ou pas, doit avoir sa part dans cette réflexion, ce partage des idées d'avenir. Même si vous n'êtes pas en accord avec tout ce que nous disons, vous pouvez contribuer à ce qu'un tel journal existe. Ces idées différentes, jamais les télé, les grands journaux, ne disent même qu'elles existent.

Notre petit journal est un outil : chacun peut trouver une personne à qui il peut le faire connaître, au travail, un ami, un voisin, dans la famille. Toute personne qui ne se satisfait pas de la société actuelle nous est proche, au fond. Et puis, il faut aussi penser aux jeunes ; parfois dégoûtés de tout, on pourrait penser qu'ils ne s'intéressent à rien, mais certains seront heureux de découvrir le monde que nous proposons.

Vous trouverez ci joint une liste de nos parutions. Elles sont sur notre site, mais nous savons qu'un quart de la population n'a pas internet. Nous pouvons vous envoyer par la poste les numéros que vous souhaitez, il vous suffit de nous écrire. Vous pouvez nous dire aussi si vous trouvez un nouveau lecteur, ou nous confier une adresse à qui nous proposerons L'Ouvrier. En tout cas, merci de contribuer déjà, en tant que lecteur, à la construction d'un espoir commun.

30/6/2013

L'Ouvrier n° 250

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org